

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 73 (1978)
Heft: 1-fr

Rubrik: Kaléidoscope

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le coin du lecteur

Banques toutes-puissantes?

L'article «A la Pyrrhus», dans votre numéro de décembre 1977, m'incite à une comparaison. La petite ville zuricoise de *Bülach* contient nombre de jolies vieilles maisons à pignon, et autres, qui ont été restaurées ces dernières années avec goût et non sans de grandes dépenses. Par sa rénovation de l'hôtel de ville, la Commune a donné un bon exemple. Les vestiges des anciennes fortifications, elles aussi, sont soigneusement entretenus. – Mais quand le visiteur va du centre de *Bülach* à la gare, il voit à gauche et à droite quatre blocs modernes à toit plat. Et il constate que, comme par hasard, ces bâtiments exhibent les noms de grandes banques. – *Question*: nos grandes banques sont-elles au-dessus de toutes les prescriptions concernant la protection du patrimoine et des sites, etc., ou bien ont-elles une telle puissance financière que les autorités plient les genoux devant elles?

Josef Jungo, Fribourg

Inquiétant domaine alpestre

Votre dernier fascicule de décembre 1977, sur le thème «*Tourisme de masse: un boomerang?*», m'a effrayé. Pourquoi? Parce que j'ai le pénible sentiment que renoncer en temps utile à une évolution irrémédiable, telle qu'il en est question dans les articles du «Forum», n'est plus qu'à peine concevable. Ce sentiment d'angoisse ne peut qu'être renforcé lorsqu'on jette un coup d'œil, par exemple, dans les annonces de la presse locale de nos régions de montagne, qui foisonnent d'offres d'immeubles. Malgré cela, ou, mieux, justement à cause de cela, je vous souhaite beaucoup de courage et d'énergie dans votre lutte contre tout ce qui menace de dépasser la mesure et «semble toujours faisable».

Willy Vonesch, Samedan

Nidau, Thoune, Unterseen, Wangen-sur-l'Aar et Wiedlisbach), sera frappé en tournant ces pages de constater à quel point, ici encore, on a sacrifié à la pioche des démolisseurs durant les dernières décennies. Quel dommage! Mais on se réjouira tout de même du fait que les

petites cités «campagnardes» bernoises, grâce aux efforts considérables de la population, gardent néanmoins un charme irremplaçable. Certaines même plus aujourd'hui qu'hier... La Ligue du patrimoine national y a quelque peu contribué.

Eglises romanes et châteaux forts

RCS. Celui qui connaît les deux précédents guides de poche de la collection *Eglises romanes et châteaux forts* (Suisse romande; Suisse alémanique), ouvre le nouveau volume dédié à la Suisse rhétorique et italienne avec un certain plaisir gourmand. En effet, ce livre de format agréable propose des itinéraires séduisants à travers nos cantons du sud et du sud-est, à la recherche des trésors de l'art architectural roman. Canadien d'origine, vivant depuis plus de vingt ans en Suisse, *Stuart Morgan* a su garder l'émerveillement de l'homme venant d'un autre continent, allié à une connaissance intime et approfondie acquise au cours d'une quinzaine d'années d'inventorisation de nos richesses romanes. Une ou plusieurs photographies, un plan parfois, ainsi qu'une courte description historique et architecturale, sont réservés à chaque monument, sans oublier les conditions d'accès, jours de visite, etc. Des cartes schématiques, une liste de repères chronologiques, un glossaire schématique et des index permettent au lecteur amateur d'art de s'orienter sans peine, et font de ce guide un compagnon de voyage sûr qui vous entraîne sur le chemin des découvertes. (*Stuart Morgan: Eglises romanes et châteaux forts. Suisse rhétorique et italienne, IXe–XIIIe siècle. Payot, Lausanne 1977. 292 p., ill., plans.*)

Outre-frontières

Les roues de char sont «in»!

Ma. Le triomphe de la roue de char comme élément décoratif s'affirme en *Bavière* comme ailleurs, si l'on en croit le journal de l'organisation locale pour la protection du patrimoine, qui cherche à discerner les raisons de ce stupide engouement. On utilise en particulier ces roues comme garnitures de balcons, ou de barrières de jardin, en raison du su-

perbe contraste qu'on obtient ainsi entre leur rondeur et la verticalité des barreaux... On a besoin d'esprits créateurs pour combiner cet ornement avec des corbeilles de fleurs ou des plantes grimpances, des gerbes de paille ou des rubans. Mais la roue de char pénètre jusque dans les intérieurs: on la place horizontalement pour y suspendre les manteaux, pour y accrocher – dans le bar du «living» – des fiasques méridionales, pour y fixer des ampoules électriques; on en fait même des tables. On la réunit dans un coin d'appartement avec le râtelier, la fourche, le collier de cheval transformé en cadre de miroir.

Faut-il voir là du manque de goût, ou un faible pour le travail artisanal, ou même le respect de quelque valeur symbolique? L'auteur de l'article pense qu'«il pourrait s'agir d'un vif désir, exprimé par des moyens très insuffisants, de retour à une vie plus équilibrée». Mais il n'arrive à cette conclusion, dit-il, qu'en surmontant la colère où le met chaque fois la roue de char ornementale.

Manifestations

2/23 mars

Zurich: Centre suisse de l'artisanat: Exposition d'œufs de Pâques

8 mai / 30 juin

Berne: Musée alpin suisse: Anciennes cartes topographiques

19/28 mai

Zurich: ANTIC 78, Foire internationale d'art et d'antiquités

14/19 juin

Bâle: ART '78, 9e Foire internationale des beaux-arts (art du XXe siècle)

Au prochain numéro:

Architectes pour de bon?

Délai rédactionnel:
20 avril